

# Libération

## **BERNIE SANDERS** **UNE AUTRE** **AMÉRIQUE** **EST POSSIBLE**

L'icône progressiste part en pole position dans ce Super Tuesday, moment clé des primaires démocrates aux Etats-Unis.

PAGES 2-5

### **RN Des arrêts** **maladie à la pelle** **à la mairie de** **Hénin-Beaumont**

ENQUÊTE, PAGES 10-11

### **Jan Van Eyck** **Le seigneur** **de l'«Agneau»** **exposé à Gand**

PAGES 24-25



DREW ANGERER / AFP



M 00135 - 303 - F: 2,00 €

Paysage SLLAM  
(Eclaircie), 2019,  
de We Are  
The Painters.  
PHOTO A. MOLE



## WATP, en avant l'arche

**Mystiques et ironiques, les portraits et paysages du duo We Are The Painters subliment les paradis perdus.**

Les portraits peints par le tandem We Are The Painters font apparaître toujours la même figure : un visage allongé, aux yeux en amande, au nez droit et fin, qui peut être homme ou femme, selon les versions. La série exposée à la galerie In Situ en compte une petite dizaine. Le duo formé par Nicolas Beaumelle et Aurélien Porte cultive aussi une autre obsession, pour une forme cette fois, une arche noire qui pourrait être une réminiscence de « l'arc noir » planté par Kandinsky dans un de ses fameux tableaux. WATP (le duo utilise cet acronyme) a notamment en commun avec le pionnier de l'abstraction

de faire de la peinture une quête formelle, mais aussi spirituelle. Dans leurs toiles se joue une recherche d'illumination, d'une terre inconnue, de monde souterrain. L'arche, l'arc, le portique, la montagne creusée d'une caverne en représente le seuil, surtout dans les paysages dépeints par le duo qui, à la galerie, alternent avec les portraits. Ou seraient comme de mèche avec eux.

**Hébétéé.** L'arche, en effet, prête sa forme à la chevelure du personnage récurrent, à moins que ce ne soit l'inverse. Cheveux longs et raides, séparés par une raie au milieu, le sujet détourne parfois le regard et affiche toujours la mine hébétéé de ceux qui viennent d'entrevoir ce que personne encore n'avait entrevu. Sa bouche bée témoigne de sa stupéfaction et figure parfois un sas de plus, obscur, vers l'ailleurs. Cette zone mystérieuse est pointée

du doigt dès le seuil de l'exposition par les artistes, qui, sur une affichette, posent de dos, tournés vers un horizon glacé, encadré de l'arche. L'image s'inscrit visiblement dans la tradition des gravures illustrant les romans d'aventures du XIX<sup>e</sup> siècle ou les films de science-fiction. De quoi se dire que WATP part en expédition de manière plutôt caricaturale. Mais c'est plutôt que le duo revendique d'avancer sur un terrain laissé en friche depuis belle lurette : celui d'une peinture naïve et primitive qui ne trace sa ligne qu'à travers des paysages aux couleurs barloquées, aux tons mats, aux reliefs ronds, une peinture qui louche vers l'art d'un Gauguin touché par la beauté de la Polynésie et de ses habitantes. La différence est que cet ailleurs, incarnation d'une paix et d'une innocence originelles, avec cette tonalité chargée de béatitude, n'est plus guère repré-

sentable aujourd'hui. Qui y croirait encore ?

**Chevelue.** Ce qui anime la peinture de WATP, est alors l'esprit d'une fable désenchantée, empreint à la fois de merveilleux et d'ironie. C'est pourquoi les portraits et les paysages sont aussi nettement distincts. L'arche noire qui hante les paysages et re-

vient, chevelue, dans les portraits, marque une frontière étanche séparant ces deux genres, et les gens (les modèles dépeints) de leur cadre naturel, un paradis perdu.

**JUDICAËL LAVRADOR**

**WATP  
WE ARE THE PAINTERS**  
Galerie In Situ  
Fabienne Leclerc,  
Romainville (93).  
Jusqu'au 28 mars.  
Rens. : [www.insituparis.fr](http://www.insituparis.fr)

MERVEILLEUX  
TÉLÉRAMA  
ENVOÛTANT  
GUILLERMO DEL TORO  
MAGNIFIQUE  
LIBÉRATION  
SUPERBE